

La vente en vrac

#Édito B1

Transcription

Reportage France du 4 mai 2016

[Bruit de machine à laver]

Marina Mielczarek :

Pour le tambour de votre machine, ça ne changera pas grand-chose, pour votre linge non plus, mais acheter sa lessive en vrac vous évitera les méfaits du stockage : emballages moisissés d'humidité ou poubelles remplies de cartons.

Xavier Martin est vendeur en vrac, il appelle ça être « consommateur ».

Xavier Martin :

En fait, je considère qu'acheter c'est comme voter. Pour moi, consommateur, c'est dès que j'achète, c'est comme si je faisais un vote. Moi, je crois en le bio, le vrac.

Marina Mielczarek :

Donc là, vous avez choisi la lessive liquide écologique.

Xavier Martin :

Voilà, 40 % moins cher si on ramène son propre contenant que si on l'achète préemballé.

Marina Mielczarek :

En fait, on ne choisit pas sa lessive ou sa marque de lessive. Là, ça nous est imposé, on a trois manivelles et puis on pousse et puis voilà, ça sort.

Xavier Martin :

C'est vrai que là, sur ce meuble, on a une référence. Rien n'empêche d'envisager des magasins où il n'y aurait que du vrac. Et puis c'est vrai que, quand on réfléchit, en supermarché, on a beaucoup trop de références.

Marina Mielczarek :

Vous voulez dire qu'on a beaucoup trop de marques ?

Xavier Martin :

Voilà, il y a des fois c'est vraiment difficile de discerner la différence, à part en termes de packaging.

[Publicité]

Prenez ma Rolls et mon château, mais laissez-moi mon brie de Meaux.
Les produits laitiers.

Marina Mielczarek :

Pour les grands succès du moment : les yaourts, les compotes et les fromages blancs en vrac. Vous apportez votre pot et on vous le remplit. Simple, mais pas toujours convaincant.

[Sonnette de magasin]

Qu'est-ce que vous allez acheter là en vrac ?

Un homme interrogé :

Ben on ne sait pas, on ne sait pas.

Marina Mielczarek :

Il y a pourtant le choix.

Un homme interrogé :

Alors mangues séchées, tu en prends un peu pour goûter mais on va être prudent. Voilà. Pratiquement tout ce qu'on peut trouver en vrac on l'achète. Sauf les céréales. Pour la conservation elles sèchent trop, et donc voilà. Mais sinon le reste, le thé on l'achète en vrac, bananes séchées, biscuits...

Marina Mielczarek :

Il existe maintenant des yaourts à acheter en vrac, du fromage blanc. Vous le feriez ou pas ?

Un homme interrogé :

Non pas tellement. Enfin une grosse quantité ouverte risque de s'abîmer plus vite parce que les yaourts se mangent sur un temps assez long, donc je ne suis pas sûr, non.

Marina Mielczarek :

Et vous ? C'est un souci ? Vous avez quel âge ?

Une jeune fille interrogée :

14 ans.

Bah ça dépend beaucoup des parents en fait. Si on est habitué, jeune, par des parents qui achètent, mais si on a des parents qui achètent beaucoup en supermarché, on va plus acheter en supermarché.

Marina Mielczarek :

On peut être aussi rebelle.

Une jeune fille interrogée :

Bien sûr, mais quand on est enfant on est plus influençable.

Marina Mielczarek :

Sophie Balier est responsable d'un magasin écoresponsable Biocoop à Paris.

Sophie Balier :

Les pâtes, le riz, les mueslis, oui c'est moins cher en vrac.

Marina Mielczarek :

Ça coûte combien ?

Sophie Balier :

Ça baisse le prix de 30 %. La différence c'est donc des emballages, en fait.

Et la quantité : si vous achetez 1 kg de farine et vous n'avez besoin que de 100 grammes, si vous jetez 900 grammes de farine après, c'est plutôt un souci économique.

On a tout type de clientèle en fait.

Marina Mielczarek :

Pour preuve du succès, les hyper et supermarchés traditionnels s'y mettent. L'enseigne Franprix, par exemple, propose à partir de ce mois de mai du vinaigre et de l'huile en vrac.